

CONFERENCE-DEBAT

**« QUELLES PERSPECTIVES DE RENFORCEMENT DES RELATIONS
MAROC-FRANCE ? »**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

RABAT

MERCREDI 8 JUILLET 2015

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma

Excellence, Mesdames et Messieurs,

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons, aujourd'hui, à cette conférence-débat sur les relations entre le Maroc et la France.

Je tiens à remercier, en particulier, M. Charles FRIES, Ambassadeur de France au Maroc, d'avoir répondu à notre invitation pour nous éclairer sur les priorités de la politique étrangère française en Méditerranée, au Maghreb et en Afrique et sur les perspectives de renforcement de la coopération entre le Maroc et la France dans les domaines et les espaces d'intérêt commun.

Ces relations, qui bénéficient d'un cadre de coopération dense et diversifié, se caractérisent par un dialogue politique renforcé, un partenariat économique soutenu et des échanges culturels et humains importants. Autant d'atouts qui confèrent aux relations du Maroc avec la France une portée stratégique s'inscrivant dans la durée.

Pour que ce partenariat puisse générer les effets souhaités, il faudrait que les relations entre le Maroc et la France dépassent le cadre strictement bilatéral pour englober la dimension régionale, voire internationale d'autant que ces relations évoluent dans un monde complexe, traversé par des mutations structurelles qui confrontent les deux pays à des défis importants, mais leur offrent des gisements d'opportunités à saisir, moyennant une approche de partenariat renouvelée.

Ces mutations structurelles ont trait, notamment :

- au système de gouvernance mondiale qui ne traduit plus la réalité géostratégique du moment.
- au décentrement progressif du centre de gravité mondial, avec l'émergence de nouveaux acteurs et la redéfinition des règles concurrentielles.
- à la révolution digitale qui ne manquerait pas de transformer les rapports économiques, mais aussi la vie en société.
- à l'aggravation des inégalités sociales partout dans le monde et à la généralisation de l'individualisme.

- à la prolifération de la menace terroriste.
- à l'accentuation des effets du changement climatique, avec des capacités d'adaptation variables selon le niveau de développement des pays.

Le Maroc et la France devraient réfléchir, ensemble, à la définition des contours d'une nouvelle politique de voisinage, davantage en adéquation avec les développements récents au niveau de la région euro-méditerranéenne.

Les transformations sociopolitiques au sud de la Méditerranée, qui sont porteuses de grands espoirs en matière d'ancrage aux valeurs de démocratie et de droits de l'Homme, ne sont pas exemptes de risques sur la stabilité d'ensemble de la région. Dans ce cadre, le Maroc et la France ne gagneraient-ils pas à renforcer leur soutien au processus de transition démocratique, à l'œuvre dans la région, en termes de renforcement des capacités institutionnelles ?

Etant donné la profondeur stratégique que représente l'Afrique pour le Maroc et la France, l'acuité de la menace sécuritaire émanant de la région du Sahel ne rendrait-elle pas nécessaire de promouvoir, ensemble, une approche de développement intégrée, dans les domaines de l'immigration et de la sécurité ? Dans le même sens, le recours aux mécanismes de coopération triangulaire dans les domaines structurants ne serait-il pas nécessaire pour permettre un équilibre judicieux entre les considérations économiques et les exigences sécuritaires ?

Ce sont-là quelques propos liminaires en ouverture à notre débat d'aujourd'hui. La présence, comme il est de coutume à l'IRES de diplomates, d'acteurs publics et privés et d'experts universitaires constitue une occasion appropriée pour approfondir la réflexion sur les perspectives des relations entre le Maroc et la France.

Je vous remercie de votre attention et sans trop tarder je passe la parole à M. l'Ambassadeur, Charles FRIES.